

Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 28, numéro 1

Hiver 2001

À L'INTÉRIEUR...

Les maires de Sorel de 1848 à 2000 :	
Le premier maire de Sorel : John George Crébassa (1848-1855) - Un notaire issu d'une des grandes familles du notariat sorelois	2
Le deuxième maire de Sorel : Jean-Baptiste Lamère (1855-1858) - Un homme d'affaires.....	5
Forts amérindiens de Sorel-Tracy	9
Faites un don à votre Société historique et profitez d'avantages fiscaux.....	12
La Société historique a fait « Place aux Jeunes »	12
Changements au conseil d'administration.....	12

LES MAIRES DE SOREL DE 1848 À 2000

par Catherine Objois, M.A. Histoire

Partie I : J.G. Crébassa et J.B. Lamère (1848-1864)

En 1848, le 10 mai, le bourg de William-Henry a été érigé en ville. La fonction de maire est alors apparue dans notre région.

Du 10 mai 1848 au 5 novembre 2000, 32 maires se sont succédés ainsi qu'on le voit sur le tableau en page 8. Le 5 novembre 2000, monsieur Marcel Robert, un « étranger » à la région devenait le 33^e maire non pas de Sorel mais de Sorel-Tracy, et mettait fin au plus long terme de maire de notre histoire, soit les 20 ans, réalisé en deux mandats non consécutifs de monsieur Marcel Gauthier.

Tout ce contexte, incluant celui de la relance économique, a mis en relief le rôle du maire comme intervenant majeur dans la région et les attentes de la population sont grandes.

C'est pourquoi il nous a semblé pertinent de retracer l'histoire de ces hommes qui ont été à la tête de notre administration municipale : qui étaient-ils et qu'ont-ils fait en terme de réalisations ?

Quelques constatations générales

Si l'on regarde le tableau mis en annexe du texte, on remarque que plusieurs maires, soit John George Crébassa, Jean-Baptiste Lamère, J.W. Robidoux et Marcel Gauthier, ont été maires à deux périodes différentes, à chaque fois séparées par le bref intervalle d'un seul autre mandat.

Ainsi, dans l'ordre chronologique et en additionnant leurs divers mandats, M. Crébassa a été maire 10 ans, M. Lamère 5 ans, J.W. Robidoux 18 ans, et Marcel Gauthier, donc, 20 ans. Celui-ci a également le record à la mairie d'une période sans interruption, soit 17 ans. À l'extrême inverse, Paul A. Péloquin a été maire moins de cent jours. Les séjours à l'Hôtel de ville ont donc eu une durée très variable.

Soulignons que les maires qui sont restés le plus longtemps à l'Hôtel de ville, de façon consécutive ou non sont donc : Marcel Gauthier (20 ans), J.W. Robidoux (18 ans), Charles-Omer Paradis et René Poliquin (11 ans chacun) et John George Crébassa (10 ans).

On constate également qu'il n'y a pas de représentant des grandes familles soreloises de souche : où sont les Salvail, Paul-Hus, Cournoyer, Péloquin ?

Par contre, on ne rencontre que des noms francophones, à l'exception de Robert Henry Kittson et de William G.M. Morgan.

Il n'y a qu'un seul exemple où le père, René Poliquin, puis le fils, Jean-Jacques, ont occupé le poste de maire de 1942 à 1953, puis de 1964 à 1968.

Quelles professions mènent à occuper le premier rang à l'Hôtel de ville ? Les professions libérales et les affaires semblent être le plus sûr chemin. On retrouve des professions libérales, surtout autrefois : trois notaires, trois médecins, trois avocats, et dans le secteur économique, deux commerçants et sept hommes d'affaires ou industriels.

~

De 1848 à 1864, soit 16 ans, deux hommes se sont partagés en alternance la mairie de William-Henry, puis de Sorel.

Le premier maire de Sorel : John George Crébassa (1848-1855) - Un notaire issu d'une des grandes familles de notariat sorelois

Le premier maire de Sorel était notaire public et membre d'une des plus importantes familles de notaires sorelois puisque de Henry Crébassa, notaire à Sorel, magistrat, membre du corps de police et époux de Louise Duchesny, fille de seigneur, à John George, les Crébassa ont pratiqué le notariat à Sorel de 1795 à 1891, soit pratiquement un siècle.

L'annonce de la page suivante, tirée de *La Gazette de Sorel* du 18 mai 1858 en témoigne, et nous informe que l'étude des Crébassa était située rue du Roi.

Narcisse D. Crébassa, fils d'Henry, fut également notaire à Sorel de 1832 à 1846.

Henry Crébassa était venu à Sorel à la fin du 18^e siècle. Son père, Henry, époux de Angélique Tannery, était natif de Hollande et marchand à Québec.

Le maire John George Crébassa exerça la profession de notaire à Sorel de 1846 à 1891, date de sa mort, soit 45 ans. À ce titre, il s'agit d'un des plus importants greffes de notre histoire notariale. Crébassa a laissé des milliers d'actes notariés en français et en anglais, précieuses archives pour notre mémoire collective et dont plusieurs copies sont conservées à la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Le 2 juin 1850, alors qu'il était maire depuis deux ans, il épousa Marie Walker à Saint-Pierre de Sorel, fille du docteur James Walker, capitaine de milice, de Sorel. Notons qu'une sœur de Marie épousa Robert Nelson, fils du patriote Wolfred Nelson.

Selon les registres paroissiaux, John George et Mary eurent plusieurs enfants : Jean Georges né en 1852, Marie Suzanne né en 1854, Sophie née en 1856.

Pour ce premier mandat, John George Crébassa fut donc maire de 1848 à 1855, soit sept ans. C'était il y a 150 ans...

En 1848, Sorel s'appelait *William-Henry*, le Québec se nommait le *Canada-Est* et il n'y avait que dix ans qui s'étaient écoulés depuis la révolte des Patriotes. Le nouveau Canada-Uni, de deux millions d'habitants, était dirigé par un ministère bicéphale formé de Louis-Hippolyte Lafontaine et Robert Baldwin.

Durant le mandat à la mairie de Crébassa, de 1848 à 1855, le Canada connut plusieurs événements importants : en 1848, la responsabilité ministérielle, une des principales demandes des Patriotes, et la reconnaissance du français à l'Assemblée et dans les lois ; en 1849, le refonte de la loi électorale qui fait perdre le droit de vote aux femmes ; en 1852, la fondation de l'Université Laval ; et en 1854, l'abolition du système seigneurial.

Du point de vue économique, la période est caractérisée par la fin du protectionnisme britannique, avec l'abolition des tarifs préférentiels, et l'amélioration des voies de communications avec la canalisation du Saint-Laurent de Kingston à Montréal. En 1850 commença la construction de la première grande ligne de chemin de fer, le Grand Tronc, de Sarnia à Rivière-du-Loup. C'est le début de la première phase de l'industrialisation.

À quoi ressemblait Sorel il y a 150 ans ? C'était une petite ville, le bourg de William-Henry, de 3300 âmes regroupées dans une seule paroisse, celle de Saint-Pierre de Sorel. Au début de cette seconde moitié du 19^e siècle, l'économie connut un développement important, surtout l'industrie maritime : aux chantiers des McCarthy (arrivés en 1839) sont venues s'ajouter la Sincennes-McNaughton en 1849, et la Compagnie Richelieu en 1853. Ce fut également l'époque de la fondation de la Société d'agriculture du Comté de Richelieu (1849). Quant à la briqueterie de James Sheppard, fondée en 1836, elle était en plein essor.

C'est aux destinées de cette ville en plein essor que John George Crébassa présida pendant sept ans.

J. G. CREBASSA NOTAIRE, SOREL

Bureau Rue du Roi, ancien bureau de
feu H. CREBASSA, N. P., toujours
occupé comme Étude de No-
taire depuis 1795.

M. CREBASSA se charge de la vente et de
l'achat de Biens-fonds, de Placement,
de l'emprunt et de dépôts de deniers, ainsi qu'à
de la perception de Rentes, Loyers, etc. etc.

Son Bureau est en état de fournir des informa-
tions correctes, sur la valeur des propriétés fon-
cières, outre un résumé des titres d'un proprié-
taire à l'autre pour les terres et terrains situés
dans toute l'étendue de la Seigneurie de Sorel,
depuis l'octroi originaire, et des Cartes, Plans
et tracés des lots.

Des propriétés à un montant dépassant

£20,000,

comprenant plusieurs maisons en cette ville, di-
verses terres à la campagne, dans les paroiss-
es de Sorel, St. Ours, St. Aimé, Yamaska, St.
Robert et Ste. Victoire, les Townships de l'Est
et ailleurs maintenant à vendre à des condi-
tions faciles.

—AUSI—

4 Lots de valeur dans la Ville de Prescott,
Haut-Canada.

—ET—

Un Pouvoir d'Eau, coté nord de la Ri-
vière Richelieu, près la ligne seigneuriale, entre
Sorel et St. Ours.

Sorel, 13 août 1857.

La Gazette de Sorel du 18 mai 1858
Collection de journaux de la
Société historique Pierre-de-Saurel



*John George Crébassa
Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*



*Jean-Baptiste Lamère
Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Le deuxième maire de Sorel : Jean-Baptiste Lamère (1855-1858) - Un homme d'affaires

Le second maire de Sorel était un homme d'affaires, impliqué plus particulièrement dans les chantiers maritimes puisque l'on retrouve dès 1857 agent de la Compagnie du Richelieu, tel qu'en témoigne cette annonce parue dans *La Gazette de Sorel* du 15 octobre 1857, à la page 5.

Dans les années 1870 à 1880, il est devenu « gérant général de la Compagnie de Navigation de Richelieu et d'Ontario », tel qu'annoncé dans *Le Courrier de Sorel* du 27 août 1870 et dans une annonce de la Compagnie en 1879.

La chose municipale intéressa vivement Jean-Baptiste Lamère puisqu'il fut « conseiller de la ville ou bourg de William-Henry » à plusieurs reprises, de 1848 à 1851, et après avoir redonné le siège de maire à John George Crébassa, en 1858 et 1860.

Dans *La Gazette de Sorel* du 20 août 1857, soit le premier numéro de ce journal, il est cité comme « J.-B. Lamère, Ecr. maire de la Corporation de la Ville ou Bourg de William-Henry ou Sorel ».

Pour ce premier mandat, Jean-Baptiste Lamère fut maire pendant trois ans, de 1855 à 1858. La vie politique canadienne, marquée par l'instabilité ministérielle, fut alors dirigée par plusieurs ministères successifs, dont celui de John A. MacDonald et Georges-Étienne Cartier. Le 31 décembre 1857, la reine Victoria désignait Ottawa comme capitale du Canada.

La ville de Sorel continua de se développer. Un des principaux dossiers sur lequel travailla le maire fut celui du palais de justice. Le 17 août 1857, les maires du comté de Richelieu se réunirent à Sainte-Victoire et il fut décidé par la Corporation du Comté de Richelieu d'établir à Sorel la Cour Supérieure et la Cour de Circuit. L'édifice ne sera construit qu'en 1860.

Autre signe de progrès, la fondation d'un premier journal sorelois fut réalisée par Georges-Isidore Barthe avec la parution le 20 août 1857 du premier numéro de *La Gazette de Sorel*.

Deux ans auparavant, en octobre 1855, une compagnie fut créée pour l'éclairage au gaz de la ville. C'est cette même année que fut fondée la paroisse de Saint-Robert.

Tandis que la construction maritime se poursuivait, l'économie soreloise continuait de prospérer avec la fondation en août 1856 de la Fonderie Beauchemin.

Au début de l'année 1858, aux élections municipales, Jean-Baptiste Lamère fut battu par John George Crébassa. Il était alors président de la Commission des écoles et préfet du comté, tel que le rapport *La Gazette de Sorel* (p. 6)

Le troisième maire de Sorel : Le retour du notaire John George Crébassa (1858-1862)

La Gazette de Sorel du 4 février 1858 commente la réélection de John George Crébassa dans ses termes : « Ce Monsieur, on le sait, a toutes les qualifications requises pour occuper cette place de confiance ; il est homme d'un grand jugement et d'expérience, a une connaissance approfondie des affaires, possède des intérêts considérables dans notre ville [...] ».

Le notaire Crébassa est donc revenu à l'hôtel de ville de Sorel pour un second mandat de quatre ans.

Le Canada-Uni a atteint alors deux millions et demi d'habitants. L'instabilité ministérielle toujours présente témoignait de la nécessité d'un changement politique, qui sera réalisé avec la Fédération canadienne en 1867.

C'est à cette époque, en 1860, que le pont Victoria fut inauguré à Montréal.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.



Nouvelle Ligne de Vapeurs
ENTRE
MONTREAL ET QUEBEC.

Les nouveaux et élégants VAPEURS
NAPOLÉON ET VICTORIA,
ONT commencé leur LIGNE REGULIERE
entre MONTREAL et QUEBEC et conti-
nueront durant la saison comme suit :

VAPEUR VICTORIA,
Capt. L. St. Louis, quittera pour Québec tous
les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS.

VAPEUR NAPOLÉON,
Capt. P. Côte, quittera pour Québec tous les
MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à six heures
P. M.

Les deux Vapeurs toucheront à Sorel, Trois-
Rivières, à Batiscan.

	Chambre.	Pont.
Sorel à Montréal.....	5s.	1s. 10d.
Sorel à Québec.....	12s. 6d.	3s. 9d.

Pour fret et passage, s'adresser à JOSEPH
LEVY, coin des Rues St. Joseph et des Com-
missaires, à Montréal, ou à Sorel, à

J. B. LAMERE,
Agent

Sorel, 27 Août, 1157.

La Gazette de Sorel, 15 octobre 1857
Collection de journaux de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Cette même année, le 19 mai 1860, fut sanctionné l'Acte pour incorporer la ville de Sorel : le nom de William-Henry, donné à notre ville en 1787, disparut.

Cette période vit le paysage urbain sorelois se transformer avec en 1858 la construction d'un troisième marché, en briques, de 180 pieds de longueur par 34 de largeur et la métamorphose de la place d'armes du Carré royal en parc : « les officiers supérieurs de la garnison font construire une clôture autour de ce parc et commencent à y planter des arbres ». ¹ Un nouvel édifice apparut deux ans plus tard : en 1860, le palais de justice fut érigé. Il sera démoli en 1970 pour faire place à l'actuel palais de justice.

Le maire Crébassa s'impliqua aussi dans le projet de doter Sorel d'un collège, en adressant une requête des citoyens à l'évêque en février 1861.

La population de Sorel atteint alors 4700 personnes.

Le secteur économique continua de prospérer, avec entre autres la fondation de la manufacture Pontbriand et Frères en 1862, et le secteur commercial vit l'ouverture de l'Hôtel Victoria et celle de l'Hôtel Gagnon, au coin des rues George et du Roi.

Les conseillers qui viennent d'être remplacés ont certainement droit aux remerciements du public pour les services qu'ils ont rendus pendant la durée de leur charge, et si nous approuvons le choix qu'on a fait de J. G. Crébassa Ecr., comme maire de la nouvelle corporation de Sorel, nous ne devons pas laisser passer l'occasion sans rendre hommage aux mérites de J. B. Lamère Ecr., l'ex-maire et Préfet du comté de Richelieu. Ce Monsieur s'est toujours montré à la hauteur des différentes places de confiance qu'il a

occupées au nom du public. Il les a toutes remplies avec honneur pour lui-même et avantage pour le public. Comme président de la commission des écoles, il a rendu des services que chacun a pu apprécier et dont Sorel aura longtemps à se souvenir ; comme maire et Préfet du comté, jamais il n'a manqué la plus petite occasion d'être utile. Il faisait les choses vite et bien. Et nous sommes certain que comme conseiller il rendra encore d'importants services. Son esprit d'initiative et son talent d'expédier les affaires en font un homme public très précieux.

La Gazette de Sorel, 4 février 1858

Collection de journaux de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Dans la région, 1859 fut l'année de fondation de la paroisse de Saint-Roch-de-Richelieu.

« Le 31 décembre 1861, le maire Crébassa fait ses adieux à ses collègues... On lui décerne aussi le titre flatteur de père de la Cité ». ²

Trois ans plus tard, ce « titre flatteur » fut déshonoré puisqu'en mars 1864, Crébassa fut mêlé à une émeute impliquant un homme recherché par la police et au printemps 1865, il fut reconnu coupable et condamné à trois mois de prison.

Cependant, en 1866, il revint à l'hôtel de ville comme conseiller municipal. Il continua d'exercer le notariat jusqu'à sa mort et il fut inhumé le 2 janvier 1891.

La famille Crébassa continua de servir la ville de Sorel avec John George Crébassa Jr., petit-fils du notaire Henry Crébassa, qui fut secrétaire-trésorier de 1858 à 1912, soit 54 ans !

Le quatrième maire de Sorel : Le retour de Jean-Baptiste Lamère (1862-1864)

Lors des élections du 28 janvier 1862, Jean-Baptiste Lamère redevint maire de la ville de Sorel, pour un nouveau mandat de deux ans.

Au pays, le Canada-Est (Québec), le Canada-Ouest (Ontario) et les Maritimes continuaient de développer l'idée d'une fédération canadienne et concrétisaient le projet par les conférences de Charlottetown et de Québec, en septembre et octobre 1864.

Aux Etats-Unis, la guerre de Sécession (1861-1865) faisait rage. En Grande-Bretagne, Victoria était toujours reine ! (Elle le fut de 1837 à 1901.)

À Sorel, le printemps 1862 fut marqué par une grande débâcle sur le Richelieu qui endommagea les bateaux de la Compagnie de Navigation Richelieu. Les glaces coulèrent une dizaine de bateaux dont le Cultivateur, le Yamaska et le Victoria.

Le même année, l'orphelinat et le premier hôpital général accueillirent les Soeurs Grises de la Charité de Saint-Hyacinthe, alors qu'une épidémie de petite vérole (ou variole) faisait des ravages à Sorel et dans les paroisses avoisinantes.

Après deux ans à l'hôtel de ville, Jean-Baptiste Lamère fut remplacé par Robert Henry Kittson, aux élections du 28 janvier 1864. M. Lamère continua une fructueuse carrière comme gérant général de la Compagnie de Navigation de Richelieu et d'Ontario.

*Prenez note que cette chronique
sur les maires de Sorel
se poursuivra dans le prochain bulletin.*

¹ COUILLARD-DESPRÉS, Azarie, *Histoire de Sorel de ses origines à nos jours*, reproduction de l'édition de 1926, Sorel, Éditions Beaudry & Frappier, 1980, p. 268.

² Idem, p. 280.

Avis Public

EST par les présentes donné qu'une ASSEMBLÉE PUBLIQUE des Habitants de la Ville de Sorel, qualifiés à voter aux Elections Municipales de la dite ville, sera tenue dans la maison aise au coin des rues KING et CHARLOTTE, en cette Ville, ci-devant désigné comme PALAIS DE JUSTICE TEMPORAIRE pour le District de Richelieu, et é tant le lieu où fut tenue l'an dernier une Assemblée Publique pour les mêmes fins que ci-après mentionnées,

MARDI,

Le Vingt-Huitième jour du
mois de Janvier

courant, à NEUF heures de l'avant midi, aux
fins d'être lu et alors

UN MAIRE

ET

TROIS CONSEILLERS

pour la dite ville, conformément aux dispositions de l'acte passé dans la vingt-troisième année du Règne de Sa Majesté, chapitre soixante-quinze et intitulé "Acte pour incorporer la Ville de Sorel."

Daté à Sorel susdit, ce onzième jour de Janvier, mil huit cent soixante-et-deux.

*La Gazette de Sorel
du 25 janvier 1862
Collection de journaux de la
Société historique
Pierre-de-Saurel inc.*

MAIRES DE SOREL, DEPUIS 1848 À NOS JOURS

Nom	Années extrêmes du ou des mandat(s)	Durée du ou des mandat(s)	Profession
John George Crébassa	1848-1855	7	Notaire
Jean-Baptiste Lamère	1855-1858	3	Industriel (gérant général de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario)
John George Crébassa	1858-1862	4	Notaire
Jean-Baptiste Lamère	1862-1864	2	Industriel
Robert Henry Kittson	1864-1867	3	Marchand
Georges-Isidore Barthe	1867-1876	9	Journaliste, député
Michel Mathieu	1876-1882	6	Notaire, député, juge
Amédée Gagnon	1882-1883	1	
Adolphe Germain	1883-1885	2	Avocat
Napoléon Hormidas Ladouccur	1885-1887	2	Médecin
Alphonse Taillon	1887-1891	4	Capitaine, homme d'affaires
Jean-Baptiste Guèvremont	1891-1892	1	Conseiller législatif (1858-1867) puis sénateur à partir 1867.
Louis Morasse	1892-1896	4	Pilote / capitaine à la Compagnie Richelieu
Charles-Omer Paradis	1896-1897	1	Commerçant
Louis Morasse	1897-1898	1	Pilote et capitaine
Charles-Omer Paradis	1898-1907	9	Commerçant
Hyacinthe Beauchemin	1907-1910	3	Industriel
Jean-Baptiste Lafrenière	1910-1919	9	Notaire, député
William G. M. Morgan	1919-1922	3	Journaliste
J. W. Robidoux	1922-1938	16	Médecin
Alphonse Bourret	1938-1940	2	Cordonnier
J. W. Robidoux	1940-1942	2	Médecin
René Poliquin	1942-1953	11	Comptable
Armand Matton	1953-1955	2	Commerçant
Paul-Aimé Péloquin	octobre 1955- janvier 1956	moins de 100 jours	Avocat et juge
C. Robert Fiset	1956-1964	8	Médecin
Jean-Jacques Poliquin	1964-1968	4	Homme d'affaires
Léopold Beaudry	1968-1970	2	Agent des douanes puis receveur des douanes (percepteur)
Luc Poupart	1970-1976	6	Avocat
Marcel Gauthier	1976-1979	3	Commerçant/homme d'affaires
Robert Fournier	1979-1983	4	Professeur
Marcel Gauthier	1983-2000	17	Commerçant/homme d'affaires
Marcel Robert	2000-20--?		Commerçant

FORTS AMÉRINDIENS DE SOREL-TRACY

par Jean Quintal, membre de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

À Sorel-Tracy, trois forts amérindiens précèdent la construction du fort Richelieu par Charles Huault de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, le 13 août 1642.

Fort de 1603

Samuel de Champlain découvre de fort le 30 juin 1603 à l'emplacement même où sera érigé ce fort Richelieu (là où sont les élévateurs à grains sur les quais du port de Sorel).

Contenant quelques cabanes, il est le lieu de rendez-vous de Montagnais et d'Algonquins qui s'en vont faire la guerre aux Iroquois.

Faite surtout d'une quantité de bâtons fort pressés les uns sur les autres et couverte d'écorces de chêne, leur forteresse, laquelle vient joindre d'un côté sur le bord de la grande rivière et de l'autre sur le bord de la rivière des Iroquois, ne leur sert que pour avoir le temps de s'embarquer dans leurs canots arrangés les uns contre les autres sur le bord de la grande rivière, si d'aventure ils sont surpris des Iroquois.

Mais ce fort ne dure guère car les Iroquois prennent rapidement le contrôle de toute la région et construisent leurs propres fortifications selon la stratégie de leurs guerres.

Fort de 1610

C'est encore Champlain, le 19 juin 1610, qui nous apprend la présence de ce fort tenu par une centaine d'Iroquois sur la berge sud du fleuve Saint-Laurent à environ 5 kilomètres de la rivière des Iroquois (près de la Centrale thermo-électrique de Tracy).

Il est fait de puissants arbres, arrangés les uns sur les autres en rond, qui est la forme ordinaire de leurs forteresses.

Montagnais et Algonquins ne peuvent vaincre facilement les Iroquois dans un tel fort. Avec ses compagnons, Champlain vient les appuyer même s'il est blessé, *en tirant le premier coup sur le bord de leur barricade, d'une flèche qui lui fend le bout de l'oreille et entre dans le cou. Il prend la flèche qui lui tient encore au cou et l'arrache : elle était ferrée par le bout d'une pierre bien aigüe. Néanmoins la blessure ne m'empêche point de faire le devoir avec son arquebuse.* Après un combat acharné, les Iroquois cèdent et la plupart d'eux se noient en fuyant ou sont tués sur place

Ce fait d'armes donnera à ce lieu le nom de cap de la Victoire ou cap Massacre.

Mais les Iroquois ne se tiennent pas pour battus et vont aller se reconstruire ailleurs.

Fort de 1642

Personne ne soupçonne l'existence de ce fort iroquois élevé sur la rive de la rivière des Iroquois (près du couvent des Clarisses sur le Chemin des Patriotes).

Le 20 août 1642, sept jours après la fondation de Sorel alors que le fort Richelieu *n'était pas encore en état de se bien défendre, une troupe de trois cent Iroquois se glissant à pas de larrons dans ces forêts* attaquent par surprise, Ils ont maintenant des arquebuses et savent s'en servir avec adresse. Mais les Français résistent si bien qu'ils les font reculer.

Les Iroquois font *néanmoins leur retraite avec conduite, se retranchant dans un Fort qu'ils avaient secrètement dressé à une lieue ou environ au dessus [5 kilomètres]. On trouve là par après des haches et d'autres armes que les blessés avaient laissées, avec du sang qui rougissait leurs traces.*

Près du fort, des hiéroglyphes marquent une de leurs plus récentes victoires. Selon la coutume, les Iroquois ont griffonné sur des arbres la figure des morts et des captifs qu'ils ont faits... et aussi *la figure du pauvre Père Isaac Jogues entre les autres.*

En effet, les Relations des Jésuites rapportent qu'au début du même mois, les Iroquois tendent une embuscade sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, là où il se rétrécit à environ 5 kilomètres en amont de l'embouchure de la rivière des Iroquois [en face de la Centrale thermo-électrique de Tracy]. Et ils capturent *douze canots de Hurons remontant en leur pays et ramenant avec eux Père Isaac Jogues avec 2 jeunes hommes Français [Guillaume Couture et le chirurgien René Goupil]. Ils les transportent de l'autre côté du fleuve [dans leur fort] et là se partagent le butin de nos douze canots. Il était assez considérable car, outre ce que chacun des Français portait sur soi, nous avons vingt paquets qui contenaient [...] le petit ameublement de nos Pères qui sont aux Hurons, et la plus grande partie de ce qui était nécessaire pour leurs chapelles, pour leurs vivres, et pour les besoins de trente-trois personnes que nous entretenons en cette extrémité du monde.*

Après avoir terminé la construction du fort Richelieu et avant de quitter les lieux, le gouverneur de Montmagny fait détruire ce fort iroquois et *élever sur ses ruines une haute Croix justement le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre 1642.*

Depuis ce temps, les Amérindiens n'auraient construit aucun autre fort dans la région.

Bibliographie :

GIGUÈRE, Georges-Émile (éditeur), *Oeuvres de Champlain*, Montréal, Éditions du Jour, 1973, vol. 1, pp. 97-8, 358-370.

LAFLECHE, Guy, *Les saints Martyrs canadiens*, Laval, Éditions du Singulier, 1989, vol. 2, p. 181, note 34.

ROUSTANG, François, *Jésuites de la Nouvelle-France*, Paris, Desclée de Brouwer, 1961, pp. 199-239.

RUMRILL, Donald A., « An Interpretation and Analysis of the Seventeenth Century Mohawk Nation: Its Chronology and Movements », dans *The Bulletin and Journal of Archeology for New York State*, 1985, vol. 90, pp. 1-39.

TWAITES, Reuben Gold (éditeur), *The Jesuits Relations and Allied Documents. Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France 1610-1791*, Cleveland, The Burrows Brothers Company, 1896-1901, vol. 22 [1642], pp. 268-285.

FAITES UN DON À VOTRE SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET PROFITEZ D'AVANTAGES FISCAUX

par Catherine Objois, M.A. Histoire

Depuis trois ans, votre Société est enregistrée comme organisme de bienfaisance et peut donc délivrer des reçus officiels aux fins de l'impôt pour les dons qu'elle reçoit.

Des encouragements fiscaux généreux ont été créés pour inciter les particuliers et les sociétés à faire des dons aux organismes de bienfaisance.

Il existe plusieurs types de dons en argent et en nature. Nous parlerons ici des plus fréquents.

Les dons en nature

Ce sont tous les dons qui ne sont pas en argent. Il peut s'agir par exemple d'un terrain, d'un véhicule, d'une œuvre d'art ou de tout autre bien.

Pour ce don en nature, le donateur recevra un reçu aux fins de l'impôt indiquant comme montant la juste valeur marchande du bien à la date du don, c'est-à-dire le prix le plus élevé que ce bien rapporterait dans une vente sur un marché libre.

Les dons planifiés

Il y a quatre façons de faire des dons planifiés soit les legs et testaments, les rentes, les polices d'assurance-vie et les dons d'intérêts résiduels.

Le don par legs et testaments est le plus courant.

Avantages fiscaux

En tant que particulier, vous pouvez demander pour vos dons de bienfaisance un crédit d'impôt. Au fédéral, par exemple, vous pouvez demander un crédit d'impôt égal à 17% des premiers 200 \$ de dons faits à des organismes de bienfaisances enregistrés. Vous pouvez demander un crédit d'impôt égal à 29% de la partie des dons qui dépasse 200 \$.

Ainsi, si une personne fait un don de 1000 \$ à la Société historique Pierre-de-Saurel inc., le crédit d'impôt qu'elle peut demander pour réduire son impôt sur le revenu fédéral à payer est de 266 \$. Donner à votre Société historique est payant pour vous ! Pour de plus amples informations, on peut consulter les publications de Revenu Canada et Revenu Québec.

À quoi servira votre don ?

La préoccupation bien légitime d'un donateur est de savoir à quelle fin sera utilisé son don. À la Société historique, les membres du conseil d'administration ont résolu unanimement que les dons

Société historique Pierre-de-Saurel inc.

6-A, rue Saint-Pierre
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

Téléphone : (450) 780-5739

Télécopieur : (450) 746-1655

Courriel : shps@loginnovation.com

Conseil d'administration

Robert G. Jones, *président*

Madeleine St-Martin
Vice-présidente

Ghislaine Péloquin, *secrétaire*

Paul Boucher, *trésorier*

Dominique Gazaille
Trésorier-adjoint

Administrateurs :

Jean Desrochers
Denis Gagné
Catherine Objois
Lucie St-Martin

Comité de rédaction :

Catherine Objois, Mélanie Parent
et Jean Quintal

*N'hésitez pas à nous
soumettre des textes !*

Photocopies :

Service des loisirs et de la culture de
la Ville de Sorel-Tracy

Abonnement à la Société :

25,00 \$ par année
(reçus pour fins d'impôt)

*Nous disposons d'anciens numéros
de la revue Le Carignan à vendre.
Avis aux intéressés voulant
compléter leur collection !*

ne devaient pas soutenir les activités régulières de votre organisme, mais qu'ils étaient destinés à financer des projets particuliers. Ainsi, les dons recueillis pourraient permettre la reprise de la publication *Le Carignan*, ou la réalisation de diverses publications, avec l'engagement d'un ou d'une historien(ne) à contrat.

En conclusion, faire un don à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. vous permettra à la fois de profiter d'avantages fiscaux et d'encourager et soutenir votre organisme : une action doublement profitable !!!

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE A FAIT « PLACE AUX JEUNES »

Pour la deuxième année consécutive, la Société historique a participé au projet « Place aux Jeunes », coordonné par Martine Simard de Carrefour Jeunesse-Emploi.

Le dimanche 28 janvier, plusieurs intervenants ont été invités à rencontrer les participants afin de leur apprendre encore plus sur la région. Entre autres, l'archiviste de la Société, Catherine Objois, a raconté l'histoire de Sorel et du Bas-Richelieu, et l'événement a eu lieu dans les locaux de la Société.

Voilà une belle façon de retenir les jeunes ici en leur faisant mieux connaître leurs racines et les particularités historiques de notre région.

CHANGEMENTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Madame Ghislaine Péloquin qui était membre jusqu'ici du conseil d'administration à titre de conseillère municipale et n'étant plus membre de ce conseil, a été cooptée à titre d'administratrice en décembre 2000.

Par ailleurs, madame Monique Rouillard a démissionné en janvier de son poste d'administratrice et le conseil d'administration lui a adressé ses sincères remerciements pour la contribution qu'elle y a apportée.

Enfin, monsieur Denis Gagné a été assigné comme membre désigné par la Ville de Sorel-Tracy au conseil d'administration de la Société au début de janvier et a ensuite été coopté à titre d'administrateur.